

La meilleure performance de la Route du Rhum
Marc Pajot a tenu

◀ En Sports

le dauphiné

LIBÉRÉ

LE QUOTIDIEN DU SUD-EST

Vendredi 26 novembre 1982 — 38^e année - N° 11 811

2,50 F

S.A. Le Dauphiné Libéré
Le Dauphiné Libéré — Vaucluse Matin
Président du conseil de surveillance Louis Richerot, directeur de publication
Directoire Jean Gallois, président — Paul Dini, directeur général
Commission paritaire N° 50532
SOCIÉTÉ PRESSE DU SUD-EST — VEUREY VOROIZE



Direction générale
Centre de presse de Veurey
Tél. (76) 47 81 00
Télex 320822 Dauphiné Grenoble
B.P. N° 10X 38040 Grenoble Cedex



Direction départementale
40, avenue Alsace Lorraine
38000 Grenoble
Tél. (76) 47 81 00

L 38

NOAH-McENROE

Le grand choc d'entrée

POLITIC

Une ca

Promou

CENT AN

Homma

à Paul-L

Cent ans après
ment « Alpes
hommage à Pa
d'une réunion d
Merlin-Gerin à M

« Un chef charis
nication avec les
les plus humbles
inépuisable pote
siasme communi
belle éloge posth
Grenoblois.

26.11.82
EXCLUSIF

L'invention d'un On fabriquera bier en quelques minute

C'EST une véritable surprise qui attend aujourd'hui le Congrès international de l'association dentaire française, réuni depuis mardi à Paris. L'invention d'un chirurgien dentiste de la région grenobloise, tenue jusqu'à présent secrète même dans les milieux professionnels, risque en effet de remettre en cause en grande partie, dans les années à venir, la pratique d'une profession où « l'artisanat » tient encore une place de choix. En mettant au point une méthode de fabrication très rapide des couronnes et des prothèses sur ordinateur, le docteur Duret ouvre la voie au développement d'activités nouvelles dont la région et plusieurs grandes entreprises françaises pourraient bénéficier.

La « trouvaille » de ce dentiste de 35 ans, installé depuis 1974 au Grand-Lemps (Isère), implique en effet le mariage d'un équipement électronique particulier, actuellement en cours de mise au point, et de matériaux nouveaux moins onéreux, qui élimineraient sans doute les métaux précieux utilisés jusqu'à maintenant pour fabriquer les couronnes.

Voilà dix ans déjà qu'une équipe travaille sur son projet. Un délai de réflexion qui peut paraître long, mais qui pourtant a été jugé nécessaire par l'inventeur, soucieux de mener à bien ses délicates recherches.

Mais c'est bien sûr !...

On dit souvent que les meilleures idées viennent en dormant, ou pendant des nuits blanches. C'est exactement ce qui est arrivé en 1972, à ce dentiste qui n'était alors qu'étudiant à la faculté de Lyon. Il venait d'avoir une discussion avec des amis sur l'emploi du « sonar », ce merveilleux détecteur utilisé dans la marine pour scruter le fond des océans.

Pour lui, son océan quotidien, c'était les bouches dans lesquelles il commençait à pratiquer ses premières interventions. L'image de la sonde électronique le fascina et le poursuivit toute la nuit. Pourquoi donc ne pas

utiliser à une petite échelle cet instant qu'il mit en chantier fabriquer, par captage d'images assistée par ordinateur, des couronnes à un micron près aux besoins du patient.

Tout n'a pas été facile, loin de là projet, et François Duret sait bien que pour réaliser ses idées, il lui a fallu plusieurs scientifiques, il ne lui a pas été facile de trouver des collaborateurs.

Les rencontres décisives furent celles de Jean-Louis Dumas de la faculté des sciences de Grenoble, spécialiste du laser à rubis, puis plus tard, en 1978, de Jean-Louis Dumas de Tours, qui apporta toute sa compétence en matière de digitalisation de l'image.

Malheureusement, les universités ont refusé de reconnaître l'efficacité du procédé. Il fallut l'appui de ses confrères grenoblois, le docteur Duret a été relancé, et que les contacts soient maintenus.

Aujourd'hui, la maquette de rêve des éléments de la chaîne ne souffre plus de défauts.

C'est la société Thomson - divi (Isère), qui en est le concepteur industriel qui acceptera de fabriquer le matériel.

L'équipe est optimiste : toutes les étapes de la fabrication traditionnelle ont été réalisées par les Français, ce qui ne doit pas faire oublier en effet que cette méthode est une véritable révolution. Les produits utilisés sont de fabrication étrangère, des Etats-Unis, de la Suisse. Ce procédé permet à la région de

Le dentiste du Grand-Lemps (Isère)

Antôt les couronnes et les prothèses es, grâce à une commande ordinateur

Instrument si efficace ? C'est à partir de son projet devenu aujourd'hui réalité : et grâce à une commande de fabrication couronnes ou des prothèses adaptées au patient.

, pour parvenir à la concrétisation de ce projet, ce n'est pas sans l'aide que lui ont apportée plusieurs entreprises qui n'auraient pas été possible d'aboutir.

elles qu'il eut avec le professeur Jacques Duret de Lyon, qui travaillait à l'époque sur le projet de la sonde à ultrasons, de 1976, avec le professeur Thouvenot, de Grenoble, dont la compétence grâce à ses travaux sur la

autres lyonnais ne crurent pas tous en l'efficacité de l'intervention et le dynamisme de l'un de ses collaborateurs, le docteur Termoz pour que le projet soit soutenu et établi enfin avec les industriels.

est prête, même si toutes les jonctions électroniques n'ont pas encore entièrement réalisées.

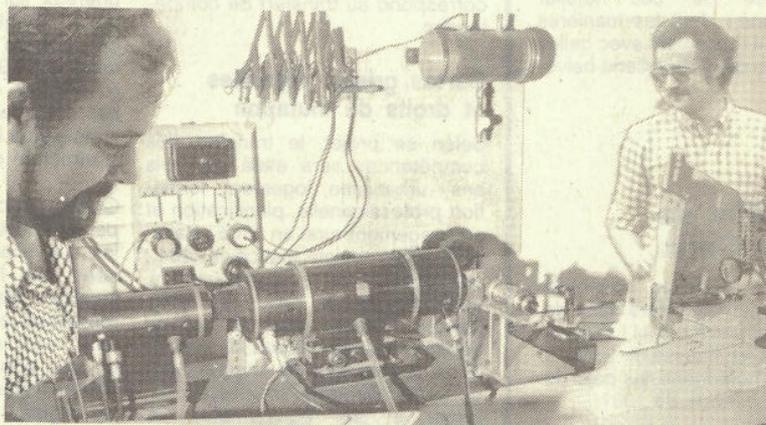
vision tube électronique de Saint-Egrève, et il reste maintenant à trouver les matériaux pour fabriquer et de commercialiser le produit.

es phases du processus peuvent être réalisées. Ce n'est pas un atout énorme. Il ne faut pas oublier que la révolutionnaire supprime plusieurs étapes de la fabrication traditionnelle, notamment la prise de l'empreinte jusqu'à maintenant émanant tous de

intérieur et extérieur, ce qui n'est pas négligeable en cette période de crise, et d'envisager — pourquoi pas — l'installation à plus ou moins long terme à Grenoble d'une structure de formation des futurs dentistes.

Le conseil général de l'Isère et de nombreux locaux ont déjà apporté une aide non négligeable à ce projet ambitieux. Si les conditions futures permettent la constitution d'une équipe de recherche bien structurée, on peut affirmer que les dentistes du futur, mais aussi et surtout leurs clients, n'auront rien à perdre dans cette évolution.

Alain BARRELLE



Top secret. Nous ne verrons pas avant plusieurs jours le matériel mis au point.

